

# Hydro-Plasmol

## L'énergie du soleil dans un verre d'eau



# Hydro-Plasmol

## Table des matières

Bref Historique	03
La sur-unité ? Question toute relative. Mise au point.	04
Comment ça marche ?	05
○ La fusion thermonucléaire	05
○ La capture Protelf	05
○ Scission du lien diatomique	06
○ Courant DC pulsé	07
○ Récupération de la chaleur, le but recherché	07
Phases de développement	08
○ Phase 1	08
○ Phase 2	08
○ Phase 3	08
○ Phase 4	08
Créneaux de marché	08
○ Chauffe-eau à basse pression pour le résidentiel, commercial et industriel	08
○ Système de chauffage à basse pression pour le résidentiel unifamilial	08
○ Système de chauffage à basse pression pour le résidentiel multifamilial	09
○ Système de chauffage à basse pression pour les serres commerciales	09
○ Génération de vapeur à haute pression pour actionner des turbines Tesla	09
○ Génération de vapeur à haute pression pour l'industrie	10
○ Propulsion des navires et sous-marins	10
○ Dessalement de l'eau de mer	10
○ Élimination des déchets de toutes sortes	10
○ Retombées économiques	11
R & D, Commercialisation et Royautés	12
Contact	13

# Hydro-Plasmol

## Bref historique

L'idée de la fusion froide a été lancée en 1940 par le grand physicien russe Andrei Sakarov. Réaliser la fusion thermonucléaire, celle que l'on retrouve dans le soleil, mais à basse température et à petite échelle se présente comme une solution pouvant apporter une réponse aux nombreux besoins énergétiques de l'Humanité.

Les premiers chercheurs à avoir démontré la faisabilité de la fusion froide furent Martin Fleischmann et Stanley Pons le 23 mars 1989. Certains laboratoires confirment leur découverte d'autres l'infirmement. Il s'en suit une polémique mondiale qui remplit de nombreuses pages dans les revues scientifiques les plus prestigieuses. Les recherches sont finalement enterrées par John Maddox, le patron de la toute puissante revue Nature dont les avis ont valeur d'arrêt. « *Il semble que le temps est venu de renvoyer la fusion froide au rang d'illusion de ces quatre derniers mois* ». Suite à cela il a été impossible depuis lors à tout chercheur sérieux de pouvoir publier un article sur le sujet dans ces revues. Il s'est donc organisé un «underground» pourrait-on dire de la fusion froide sur Internet. Sur le seul site de [www.lenr-canr.org](http://www.lenr-canr.org) on peut avoir accès à 3000 publications scientifiques produites par environ 500 chercheurs.

En ce qui nous concerne c'est le visionnement du Film le Saint avec Val Kilmer et Elisabeth Shue sorti en avril 1997 où l'intrigue tourne autour d'un vol de plans de la fusion froide et par la suite, une recherche sur Internet qui nous a poussé à reproduire dans notre cuisine en 2004 les travaux d'Omohri, d'Akimoto et de Mizuno repris par Jean-Louis Naudin sur son site <http://jnaudin.free.fr/>. Nous nous sommes vite rendu compte et nous avons compris alors pourquoi malgré de nombreuses preuves d'un rendement sur-unitaire oscillant entre 1.5 et 3 qu'il n'y avait pas d'applications pratiques de la fusion froide : c'est que les cathodes faites de métaux exotiques s'usent très rapidement ce qui fait que les économies d'énergies sont complètement effacées par le coût des cathodes et le coût de leur remplacement sans parler des électrolytes dispendieux.

Lorsque nous avons découvert qu'une cathode en fer (une spirale verticale) et une anode en Inox (spirale horizontale) d'un coût extrêmement bas dans un électrolyte de bicarbonate de soude lui aussi d'un coût ridiculement bas ne s'usaient pas (en fait nous avons été incapables avec un vernier au dix millième de pouce de mesurer une quelconque usure) nous avons lancé le projet Hydro-Plasmol le 12 novembre 2004 car alors tout devenait possible. [www.hydro-plasmol.net](http://www.hydro-plasmol.net)

S'en est suivi une quarantaine de conférences où à date pas moins de 220 bienfaiteurs ont contribué par leurs dons au développement de bouilloires expérimentales l'une de petite puissance (30,000 watts) pouvant chauffer une maison et l'autre de moyenne puissance (300,000 watts) pouvant chauffer une serre ou un bloc appartements.

Présentement il y a une entente de signée avec un fabricant de bouilloires pour le chauffage des serres. Au moment où cette information est donnée (22 avril 2009) nous avons résolu tous les problèmes majeurs entourant la gestion d'un plasma en milieux aqueux. Nous en sommes à la version Bêta de la boîte de contrôle. Il nous reste encore plusieurs mois de tests à faire avec nos prototypes pour en arriver à un produit fiable à 100% qui sera commercialisé fin 2012 pour ce qui est des bouilloires pour le chauffage des serres et milieu 2013 pour les bouilloires destinées au résidentiel. Nous savons déjà qu'il y a un grand intérêt pour cette technologie car les économies d'énergies avoisinent 75% ce qui permettrait dans les meilleurs cas selon le degré d'utilisation un remboursement de la bouilloire en un ou deux ans.

# Hydro-Plasmol

## La sur-unité ? Question toute relative. Mise au point

Il y a une grande confusion dans les esprits lorsqu'on parle de sur-unité. On associe bien souvent sur-unité et mouvement perpétuel. En fait toute la création est en perpétuel mouvement et l'énergie quelle qu'elle soit vient toujours de quelque part. La sur-unité d'un système c'est-à-dire une machine ou un système qui nous donne plus d'énergie qu'on en met dedans est une notion toute relative. Cela dépend du point de vue, mais pas de n'importe lequel, mais celui de l'utilisateur du système.

Prenons un exemple très concret. Hydro-Québec construit un barrage, une centrale ainsi qu'un réseau de distribution. La question est : est-ce que son système est sur-unitaire? La réponse est oui et son système l'est en plus à deux niveaux soit :

- a) monétairement : Hydro-Québec reçoit plus d'argent pour la durée de vie utile de son système barrage-centrale-réseau que cela lui a coûté pour le bâtir.
- b) énergétiquement : si on calcule l'énergie en joules que cela a pris pour bâtir le système barrage-centrale-réseau et toute l'énergie en joules que le système va livrer au cours de sa vie utile le système est super sur-unitaire (ce qui n'est pas le cas en passant pour les centrales nucléaires)

Ce que fait Hydro-Québec pour recevoir plus que ce qu'elle a donné c'est de puiser de l'énergie dans le mouvement perpétuel du cycle de l'eau >> soleil > évaporation de l'eau > nuages > pluie > ruisseaux > rivières > fleuves > mers (via la gravité) etc. Cependant si on fait le calcul de chaque opération du système on voit qu'il y a toujours égalité d'énergie entre la précédente opération et la suivante. Il n'y a donc pas création d'énergie ex-nihilo.

Un autre exemple bien usuel de sur-unité est d'allumer un bon gros feu de foyer avec une toute petite allumette. Il y a sur-unité par rapport à vous l'utilisateur du système allumette-papier-bois. L'énergie que vous avez utilisée pour mettre le feu est vraiment infime par rapport à l'énergie du feu. Cependant ce système ne se renouvelle pas comme dans l'exemple précédent sauf si vous allez chercher du bois quand il y en manque mais si l'on considère qu'il y a toujours du bois qui pousse et que vous allez en chercher alors c'est le mouvement perpétuel de la vie qui entre en cause.

Maintenant si au lieu de brûler du bois on "brûle" des atomes en les faisant fusionner comme dans le soleil c'est ce qui se produit dans le cas d'un plasma en milieu aqueux où il y a une infime quantité d'atomes qui fusionnent mais comme il y a tellement d'énergie dans les atomes cela produit à notre échelle un surplus d'énergie qui dépasse de plusieurs fois (au moins 3 dans le cas d'Hydro-Plasmol) la quantité d'énergie que nous avons utilisée pour déclencher le processus d'où une économie réelle par rapport à un système conventionnel de chauffage électrique utilisant des résistances.

La seule chose qui s'userait vraiment dans Hydro-Plasmol c'est l'électrolyte mais nous n'avons pas encore pu déterminer sa durée de vie. Possiblement six mois à un an ... Peu importe, il en coûterait à ce moment-là un maximum de deux dollars de bicarbonate de soude, le reste étant de l'eau du robinet.

# Hydro-Plasmol

## Comment ça marche ?

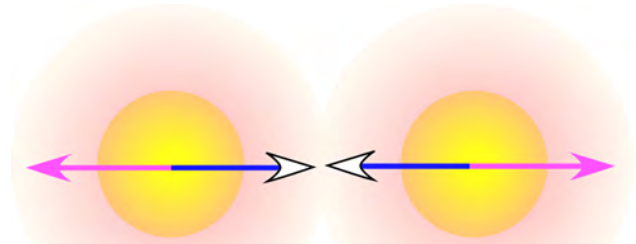
Un plasma en milieu aqueux est simple à faire mais un peu plus difficile à comprendre. C'est que comme tout le monde peut allumer une lumière en pressant sur un bouton mais très peu savent ce que c'est l'électricité ou les simples électrons qui ont fait la lumière.

Nous avons pu identifier quatre phénomènes dans le plasma en milieu aqueux qui expliqueraient le surplus d'énergie lorsqu'on fait passer un courant continu dans de l'eau. Nous vous les décrivons brièvement.

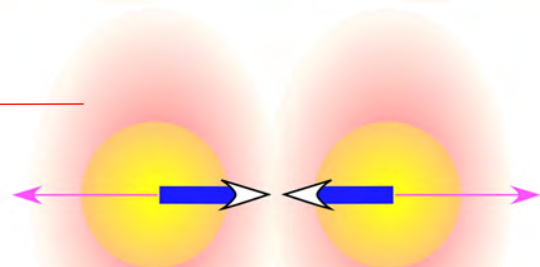
### 1) La fusion thermonucléaire.

Deux atomes légers fusionnent pour devenir un atome plus lourd en libérant de l'énergie que nous récupérons sous forme de chaleur dans l'eau.

Ce qui expliquerait le phénomène dans un plasma en milieu aqueux c'est que le champ électrique (le voltage entre la cathode et l'anode) **aplatirait** la barrière coulombienne de sorte que dans le hasard des collisions entre atomes il y aurait une petite probabilité de voir quelques atomes se rapprocher suffisamment pour que les forces nucléaires qui ont un rayon d'action très court puissent supplanter la répulsion électrique (la barrière coulombienne) et fusionner les noyaux.



Sans l'action d'un champ électrique externe la répulsion électrique des protons égale ou dépasse l'attraction des forces nucléaires

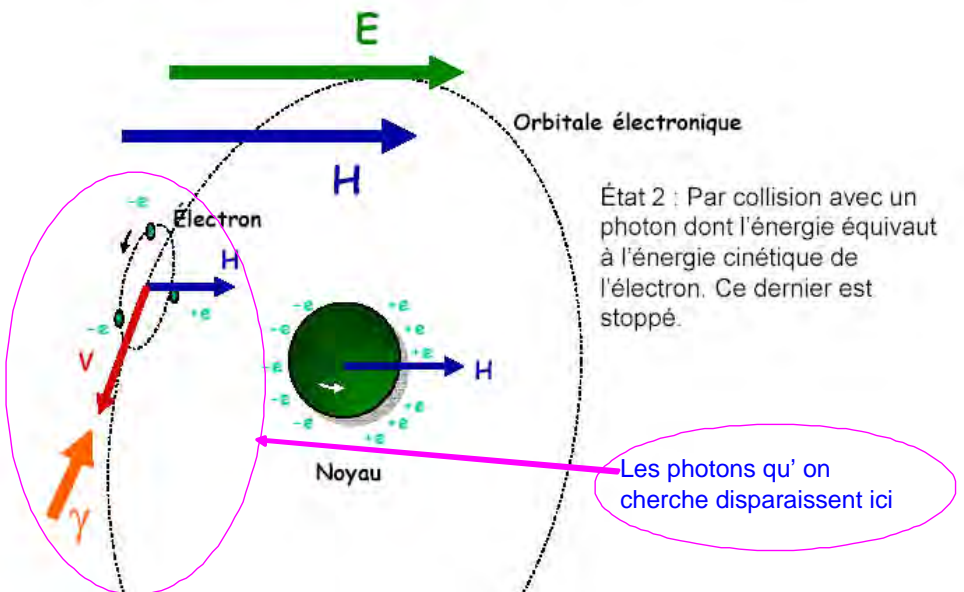


Sous l'action d'un champ électrique externe la barrière coulombienne devient plus faible dans une dimension et permet aux forces nucléaires de supplanter la répulsion électrique des protons

### 2) La capture Protelf.

Protelf tient pour proton-électron-fusion. Lorsqu'un atome de Carbone est soumis à un champ magnétique et électrique colinéaires c'est-à-dire que les deux champs sont orientés dans le même sens un électron de la couche K peut tomber sur le noyau s'il est stoppé par un photon qui passe par là. Ce qui se produit alors est une fusion de l'électron avec un proton du noyau. Le proton fusionnant avec l'électron capturé devient un neutron. Le noyau de Carbone ayant un proton de moins et par conséquent un neutron de plus devient un atome de Bore. Cet atome de Bore

### 2. Capture PROTELF - Stopper l'électron



État 2 : Par collision avec un photon dont l'énergie équivaut à l'énergie cinétique de l'électron. Ce dernier est stoppé.

Les photons qu'on cherche disparaissent ici

# Hydro-Plasmol

est instable et il redevient un atome de Carbone en capturant un anti-neutrino (nous sommes constamment bombardés par des milliards de neutrinos et d'anti-neutrinos venant de l'espace) en émettant un électron à haute vitesse qui traduit l'énergie de l'anti-neutrino capturé, et le cycle Carbone\_Bore  $\Leftrightarrow$  Bore\_Carbone recommence.

Dans Hydro-Plasmol nous pouvons reproduire ces conditions en rajoutant tout simplement en dispersion dans l'électrolyte une faible quantité de poudre de Carbone. Toutes les autres conditions s'y retrouvent déjà soit :

- les champs magnétique et électrique colinéaires engendrés par la configuration particulière des électrodes
- des photons de haute énergie en grande abondance

Nous avons pu observé une augmentation notable du rendement tel que nous pouvons l'observer dans cette photo. Dans le pot de droite les photons disparaissent pour entrer dans la réaction et nous pouvons noter un surplus de vapeur produite.



### 3) Scission du lien diatomique

En faisant passer un courant électrique dans l'eau nous produisons en plus du plasma une hydrolyse partielle de l'eau aux confins de l'enveloppe du plasma selon l'équation classique  $2\text{H}_2\text{O} = 2\text{H}_2 + \text{O}_2$ .

Sous l'effet de la lumière intense du plasma les molécules diatomique  $\text{H}_2$  et  $\text{O}_2$  sont scindées en molécules monoatomiques ( $\text{H}_2 + \text{photon} \Rightarrow \text{H} + \text{H}$ ) et ( $\text{O}_2 + \text{photon} \Rightarrow \text{O} + \text{O}$ ).

Sous leur forme monoatomique les atomes d'hydrogène et d'oxygène occupent un volume d'espace plus grand que sous leur forme diatomique. Lorsque deux atomes d'hydrogène ou d'oxygène se recombinent pour redevenir une molécule diatomique il y a libération d'énergie supérieure à celle qui a servi pour les scinder. Cette énergie proviendrait d'une résonance avec l'énergie du vide en l'occurrence la différence de volume entre l'état monoatomique et diatomique.

Donc nous avons des H et des O en quantité dans la proportion de deux H pour un O qui vont se recombiner par la suite pour produire un équilibre stoïchiométrique d'ions H et OH qui par la suite vont se recombiner en donnant de l'eau tout en libérant l'énergie qui a servi à leur scission plus l'énergie gratuite récupérée du vide, et le cycle recommence.

Ce phénomène nous a causé un problème de détonation dans la bouilloire vraiment dérangeant. Après un certain temps il se bâtissait une pression de gaz H et OH dans la vapeur et ce mélange implorait soudainement avec une grande violence et un bruit fracassant plus fort qu'un coup de dynamite. Nous avons contré ce problème grâce à un système d'étincelles à haut voltage (45,000 volts) qui allument le mélange au fur à mesure qu'il se produit et s'accumule dans la partie supérieure de la bouilloire.

# Hydro-Plasmol

## 4) Courant DC pulsé

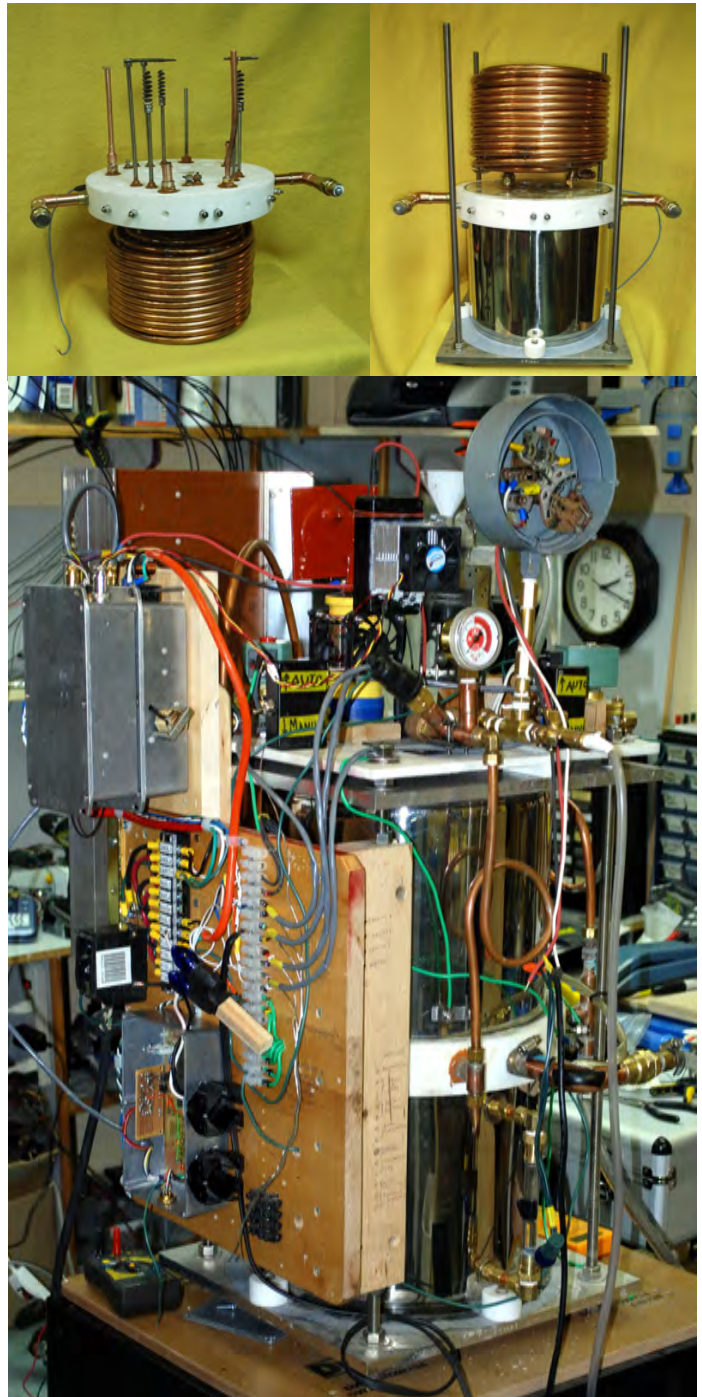
Si au lieu d'utiliser un courant continu pour produire le plasma nous pulsons celui-ci nous observons grosso modo que pour une quantité d'énergie globale deux fois moindre car il n'y a pas d'énergie fournie entre les pulses nous avons une diminution d'environ 15% de production de vapeur par rapport à un courant continu non pulsé. Cela revient à augmenter le rendement énergétique par un facteur de 1.7. C'est comme si dans les temps morts (où il n'y a pas de courant entre les pulses) le système récupérait la self induction du courant dans le plasma.

## Récupération de la chaleur, le but recherché

La bouilloire Hydro-Plasmol comporte trois parties principales :

- Un étage inférieur de production du plasma où se trouvent
  - les cathodes
  - les anodes
  - un élément chauffant pour le préchauffage
  - un senseur de température
  - un senseur du niveau d'électrolyte
- Un étage supérieur de récupération d'énergie où l'on retrouve
  - un serpentin
  - un senseur de pression
  - un éclateur pour la production d'étincelles
  - valves d'évacuation et de remplissage
- Une boîte de contrôle divisée en deux parties principales reliées entre-elles par fibres optiques
  - Le contrôle par ordinateur de toute la gestion du plasma et du système de chauffage qui se retrouve sur un mur attenant au lieu où se trouve la bouilloire
  - Un ensemble de composantes qui gèrent la haute puissance et le haut voltage qui se retrouve attenant à la bouilloire même.

Dans l'étage inférieur le plasma fait bouillir l'eau. La vapeur produite monte à l'étage supérieur où elle cède sa chaleur au serpentin dont la fonction est de transférer la chaleur à l'extérieur à travers des canalisations appropriées. La vapeur se condense au niveau du serpentin et elle retourne à l'étage inférieur sous forme de gouttes d'eau pour la poursuite indéfinie du cycle.



# Hydro-Plasmol

## Phases de développement

### Hydro-Plasmol comporte plusieurs volets ou phases de développement

**La phase 1** a été d'avoir créé une première bouilloire expérimentale à basse pression et une boîte de contrôle pouvant gérer efficacement le plasma sans détonation sous un courant maximal de 20 ampères et une tension maximale de 240 volts ceci afin de valider le concept et de servir de modèle pour les bouilloires destinées au résidentiel unifamilial . Cette phase s'est terminée le 9 janvier 2008 .

**La phase 2** a été de créer une nouvelle boîte de contrôle selon une nouvelle philosophie fruit de notre expérience avec la Phase 1, pouvant gérer de plus gros courant (de 30 à 1200 A sous des voltages pouvant atteindre au maximum 1700 volts) et pouvant aussi exciter le plasma au niveau des réactions de fusion, au niveau de la réaction Protelf et au niveau du bris du lien hydrogène (scission du lien diatomique). Cette phase est en cours présentement et comme mentionné dans le Bref Historique à la page 3 il y a déjà une entente de signée avec un fabricant de bouilloires industrielles pour les serres.

**La phase 3** concernera le dessalement de l'eau de mer et la propulsion des navires. Les nouveaux défis technologiques seront de travailler avec un électrolyte plus conducteur d'une part et d'autre part de travailler à haute pression. Mise en marché possible dans trois ou cinq ans.

**La phase 4** concernera le traitement des déchets et la récupération individuelle des éléments constitutifs selon une sélection isotopique grâce à la magnétohydrodynamique.

## Créneaux de Marché

### Chauffe-eau à basse pression pour le résidentiel, commercial et industriel

- Les chauffe-eaux représentent une très grande part de la consommation énergétique des pays industrialisés du résidentiel à l'industriel.
- Dans bien des cas, des particuliers, des commerces ou des industries vont préférer dans un premier temps utiliser Hydro-Plasmol pour le chauffage de l'eau avant d'étendre le système à l'ensemble de leur besoins énergétiques.
- Ce créneau va nécessiter une conception particulière du système qui sera développé en même temps que le résidentiel unifamilial prévu pour milieu 2013.

### Système de chauffage à basse pression pour le résidentiel unifamilial

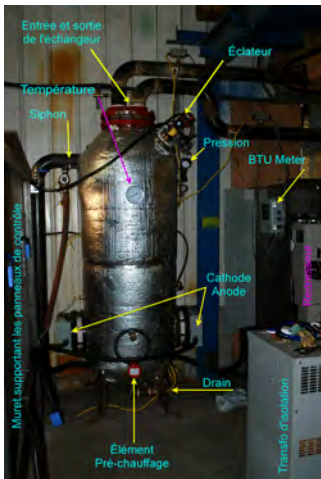
- Les systèmes de chauffage à basse pression ont le grand avantage d'être extrêmement sécuritaire. La pression d'opération ne dépasse jamais la pression atmosphérique. Notre modèle expérimental a opéré à moins d'une livre de pression.
- Les systèmes de chauffage déjà existants qui s'adapte le mieux à Hydro-Plasmol sont les chauffages à l'eau chaude et à air pulsé.
- Pour les systèmes à eau chaude déjà existants une simple dérivation en bypass permet la cohabitation de l'ancien et du nouveau et leur utilisation en système biénergie au besoin. Un remplacement de la bouilloire existante par Hydro-Plasmol est aussi une option.

# Hydro-Plasmol

- Pour les systèmes à air pulsé un échangeur de chaleur sous forme d'un radiateur de camion est installé dans le plénum d'air froid et les deux systèmes peuvent fonctionner en biénergie soit l'un ou l'autre ou les deux à la fois.
- Pour les systèmes tout électrique, quelques radiateurs ultra performants comme celui que nous avons utilisé dans nos tests doivent être installés judicieusement dans la maison. La commercialisation est prévue pour milieu 2013 après que nous aurons collecté suffisamment de données sur le fonctionnement de la bouilloire industrielle pour le chauffage des serres.

## Système de chauffage à basse pression pour le résidentiel multifamilial

- Les systèmes de chauffage Hydro-Plasmol pour les blocs appartements sont les mêmes que pour l'unifamilial sauf que les bouilloires sont plus grosses et aussi multiples. Ainsi pour un gros bloc appartements il peut y avoir deux ou trois bouilloires ou même plus fonctionnant en réseau pour des raisons de redondance et d'entretien.
- Pour les gros blocs appartements tout électrique le système Hydro-Plasmol est difficilement envisageable à cause du réseau des canalisations supplémentaires qu'il faut installer. Cependant de grosses économies d'énergie sont possibles en utilisant Hydro-Plasmol uniquement pour l'eau chaude domestique.



## Système de chauffage à basse pression pour les serres commerciales

- Il existe déjà des bouilloires fonctionnant soit à l'électricité, au mazout, à l'huile de recyclage, à l'huile de chauffage et au bois qui ont des capacités variant de 900,000 BTU à 20,000,000 BTU.
- Toutes ces bouilloires fonctionnent sur le principe de la circulation de l'eau chaude avec comme réserve tampon de grands bassins d'eau chaude.
- Un fabricant spécialiste dans le domaine des serres de culture s'est montré intéressé à développer au moins trois « petites » bouilloires Hydro-Plasmol expérimentales de 300,000 watts (900,000 BTU)
- Le projet est actuellement en cours et sa commercialisation est prévue pour fin 2012.

## Génération de vapeur à haute pression pour actionner des turbines Tesla

- Nous avons déjà expérimenté à nos premiers débuts la haute pression en 2005. Nous l'avons mise de côté parce que compte tenu de nos moyens et de notre expertise d'alors il eut été hasardeux et téméraire de prendre cette voie en premier. Nous avons atteint cependant lors d'une expérience 1,200 livres de pression et 700 degrés Celsius.
- Maintenant que nous nous sommes donné de bons outils de recherche et que nous maîtrisons la détonation nous nous sentons très confortables pour développer la haute pression.
- De nos jours les turbines Tesla existantes ont un facteur de conversion thermique à mécanique avoisinant 70%. Seul Tesla en son temps avait atteint 98% et il avait déclaré que c'était la plus grande de ses inventions.
- Donc la vapeur fait tourner la turbine et celle-ci fait tourner tout ce que vous voulez. Avez-vous pensé à une génératrice ? Vous soustrayez 1 à la sur-unité du système Hydro-Plasmol et tout le reste est « gratos ». Vous avez tout compris.

# Hydro-Plasmol

## Génération de vapeur à haute pression pour l'industrie

- Dans l'industrie on utilise de la vapeur à haute pression dans d'innombrables procédés de fabrication.
- Ce que nous aurons développé dans la phase des turbines Tesla nous servira de tremplin pour toutes les applications de la haute pression.
- Il va de soi que pour l'industrie le développement se fera cas par cas.

## Propulsion des navires et sous-marins

- S'il y a des véhicules monstrueusement énergivores et polluants ce sont bien les navires et les sous-marins.
- Ces vaisseaux voyagent à leur insu dans une mer d'électrolyte.
- Avec Hydro-Plasmol à bord fonctionnant à l'eau de mer :
- ZÉRO POLLUTION

## Dessalement de l'eau de mer

Le dessalement de l'eau de mer avec Hydro-Plasmol est extrêmement écologique.

1 ) La prise d'eau et le rejet de l'eau densifiée sont très éloignés l'une de l'autre. Le rejet de l'eau densifiée se fait par un système d'échangeurs de chaleur à la même température que l'eau ambiante de plus les bouches d'évacuation se font sur une plus grande étendue pour que le taux de salinité s'abaisse le plus rapidement possible avec le moins d'influence possible sur la vie marine.

2 ) L'eau de mer est transformée en vapeur à haute pression et haute température pour actionner des turbines Tesla lesquelles auto alimentent via des génératrices Hydro-Plasmol et dont le surplus est utilisé pour les besoins locaux.

3 ) La vapeur sortant des turbines est condensée et refroidie pour servir à la consommation et à l'irrigation des terres.

4 ) La chaleur récupérée à la condensation sert de préchauffage à l'eau de mer qui entre dans le système de même que la chaleur récupérée de l'eau densifiée qui retourne à la mer

**Juste de l'eau, juste de l'énergie, pas de pollution**

## Élimination des déchets de toutes sortes

- En dirigeant les déchets dans la zone de plasma ceux-ci sont dissociés en leurs atomes constitutifs qui sont par la suite dirigés selon le principe de séparation magnétique vers des prises de sortie de sorte qu'en bout de ligne on a un robinet pour l'hydrogène ... l'aluminium ... le fer ... l'or etc.
- Schéma simpliste mais déjà réalisé à petite échelle.
- On peut donc concevoir une ville qui produit son énergie à partir de ses déchets et qui plus est fournit une grande partie des industries sur son territoire en matières premières.

# Hydro-Plasmol

## Retombées économiques

Considérant l'étendue énorme des marchés visés par Hydro-Plasmol il est difficile de chiffrer avec précision les masses monétaires impliquées à court, moyen et long terme. Mais juste pour se faire une idée:

- Uniquement pour le Québec pour la première année de commercialisation au niveau industriel il est prévue un minimum de 200 unités de 300,000 watts à un coût de \$125,000.00 l'unité soit des ventes totalisant \$ 25,000,000.00 .
- Uniquement pour le Québec pour ce qui est du résidentiel il y a un potentiel global minimum d'environ 200,000 unités qui pourraient être étalées sur dix ans. À un prix moyen de \$7,500.00 l'unité cela représente \$1,500,000,000 .
- Pour ce qui est du dessalement de l'eau de mer il faut prévoir des coûts d'environ de \$350,000,000.00 par usine . Planétairement et à court terme nous pourrions avoir besoin d'une centaine d'usines.

Libre à chacun d'extrapoler pour le reste de la planète.

Sous toute réserve il est une façon très simple de faire le calcul:

- Selon le fond Monétaire International FMI le produit intérieur brut mondial annuel dépassait en 2009 **57,937,461,000,000 \$ US** et selon la tendance au moins **60,000 milliards** en 2010.
- La tranche relevant de l'énergie selon le CEPII (Centre d'études prospectives et d'informations internationales) est de 16% du PIB mondial soit **9,269,993,600,000 \$ US** pour 2009
- Si on pense qu' Hydro-Plasmol pourrait prendre 1% de cette grosse tarte de l'énergie cela représenterait **92,699,936,000 \$ US** annuellement
- Soyons conservateur divisons par 10 le précédent résultat cela fait quand même (neuf milliards de dollars) **9,269,993,600 \$ US** annuellement
- La Fondation toucherait en redevances au minimum 10% soit **926,999,360 \$ US** qui représentent seulement un dix millièmes de la tarte de l'énergie et ce annuellement.
- Divisez encore par 10 soit un cent-millième de la tarte cela donne **92,699,936 \$ US** et ce annuellement.
- Divisez encore par 10 soit un millièmes de la tarte cela donne **9,269,993 \$ US** en royautés et ce annuellement.

Vous n'avez pas besoin d'être d'accord faites vos propres recherches et calculs.....

# Hydro-Plasmol

## **R & D, Commercialisation et Royautés**

Hydro-Plasmol est d'abord et avant tout un projet de recherche et de développement de la Fondation Néodyme Internationale. Hydro-Plasmol ne fabrique que des prototypes expérimentaux.

La production de série est laissée à des tiers fabricants. Ceux-ci paient des royautés à la Fondation Néodyme selon les créneaux développés. Les royautés ont été établies à un minimum de 10% sur le vendant. Certains créneaux permettraient 25% .

La Fondation Néodyme garde la moitié des redevances pour la poursuite de ses buts et idéaux en conformité avec sa charte affectant une part substantielle à ses programmes de recherches et de développements concernant tout ce qui regarde les énergies alternatives propres et écologiques, et retourne l'autre moitié à tous ceux et celles qui l'ont subventionné privément par des dons pour chacune de ses nouvelles phases de développement et les créneaux de marché qui y sont rattachés.

# Hydro-Plasmol

## Contact

Vous pouvez nous rejoindre aux coordonnées suivantes :

Pierre Corbeil  
819-321-1404  
[neodyme@yahoo.ca](mailto:neodyme@yahoo.ca) et  
[hydro\\_plasmol@yahoo.ca](mailto:hydro_plasmol@yahoo.ca)

Fondation Néodyme Internationale  
C.P. 111, Bureau Chef  
Ste-Agathe-des-Monts  
J8C 3A1

Il est à noter que nous exigeons la signature d'une entente de confidentialité pour toute personne qui visite nos locaux ou qui désire être plus amplement informée sur nos projets et avoir une participation éventuelle à ceux-ci.

Salutations cordiales



Pierre Corbeil